

Les 19 martyrs d'Algérie seront béatifiés le 8 décembre

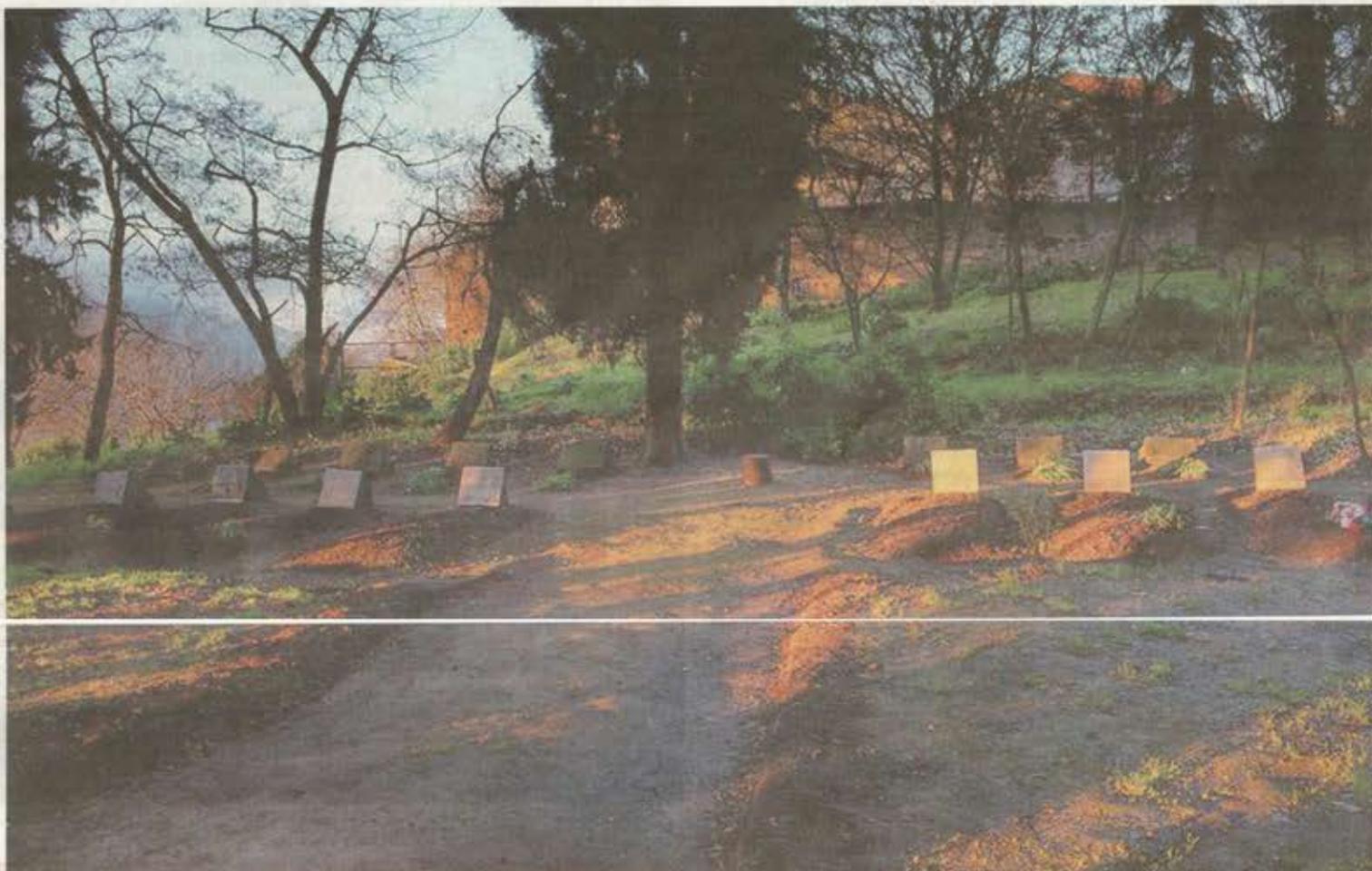
— Les moines de Tibhirine, Mgr Pierre Claverie et onze autres religieux catholiques tués en Algérie pendant la décennie noire seront béatifiés à Oran le 8 décembre.

La cérémonie aurait pu se tenir à Rome, Assise, Alger... C'est finalement la ville algérienne d'Oran, dont Mgr Pierre Claverie fut l'évêque jusqu'à son assassinat le 1^{er} août 1996, qui a été retenue pour accueillir sa béatification le 8 décembre prochain, ainsi que celle de « ses 18 compagnons », selon le nom officiel de cette cause de béatification.

Il s'agit des sept moines trappistes de Tibhirine, d'un frère mariste, de quatre Pères Blancs et de six religieuses de différentes congrégations présentes en Algérie. Tous ont été assassinés entre 1993 et 1996, dans le contexte d'une guérilla islamiste contre le gouvernement d'Alger et la population algérienne: l'Histoire s'en souvient comme d'une « décennie noire ».

Depuis la signature par le pape François, le 27 janvier, du décret de béatification de ces 19 religieux alors reconnus « martyrs » par l'Église catholique, on savait la cérémonie prochaine. Celle-ci sera célébrée à la basilique de Santa Cruz en toute fin d'année, a annoncé vendredi la Conférence épiscopale d'Algérie. Il s'agissait de ne pas attendre janvier, avec le début de la campagne présidentielle et donc l'ouverture d'une période très politique pour le pays.

« Il avait été question du 15 décembre, mais le cardinal Becciu, le préfet de la Congrégation des causes des saints, qui doit présider la cérémonie, n'était pas disponible », explique Mgr Jean-Paul Vesco, actuel évêque d'Oran et organisateur de l'événement. « Le samedi précédent, 8 décembre, a donc été choisi, et c'est devenu à mes yeux la plus



Les tombes des sept moines martyrs dans le jardin du monastère qui, depuis 2016, est de nouveau habité. Romain Laurendeau/Hans Lucas/AFP

belle date qui soit ! » La fête mariale de l'Immaculée Conception permet en effet de rassembler chrétiens et musulmans autour de la figure de Marie. Or, pour Mgr Vesco, la présence à ce rendez-vous de nombreux Algériens musulmans est un impératif indiscutable. « Ce ne sera pas un pèlerinage uniquement chrétien, prévient-il. Une place importante sera accordée à l'Algérie et sa religion (l'islam, NDLR), d'une manière ou d'une autre. »

Une veillée de prière interreligieuse pourrait être organisée, tout comme un accueil à la Grande Mosquée d'Oran. Et, sous les voûtes de Santa Cruz, pour la

béatification en tant que telle, la liturgie verra s'entremêler différentes langues.

Autant de manières d'honorer l'engagement radical de ces religieux qui avaient choisi de rester jusqu'au bout aux côtés de leurs voisins algériens – et ce, malgré les menaces des islamistes et les mises en garde des autorités.

Les moines de Notre-Dame de l'Atlas, à Tibhirine, se définissaient simplement comme des « priants parmi d'autres priants », partageant les conditions difficiles du peuple algérien et pardonnant à l'avance à leurs agresseurs.

S'il se réjouit que cette béati-

« Une place importante sera accordée à l'Algérie et sa religion, d'une manière ou d'une autre. »

fication ait lieu si vite (1), signe, selon lui, de l'actualité brûlante du témoignage de ces religieux, Mgr Vesco y voit aussi « la béatification de tous les risques ». Alors que la décennie noire a fait 200 000 morts, pourquoi encenser ces dix-neuf-là ? « Certains pourraient avoir l'impression que l'Église "se fait mousser" sur le dos des Algériens. D'autres pourraient voir dans cette cérémonie une "preuve de plus" que l'islam est violent... » Anticipant ces éventuelles récupérations, Mgr Vesco veut croire que l'événement favorisera la transmission d'un message de fraternité.

Si l'on en croit le père Guy Sawadogo, Père Blanc en Algé-

rie, ce message est en partie déjà passé. Pendant quatre ans, ce prêtre burkinabé a été responsable de la communauté chrétienne de Tizi Ouzou, où les quatre Pères Blancs qui seront béatifiés en décembre ont été assassinés en 1994. « Chaque année, pour l'anniversaire de leur mort, des Algériens qui les ont connus continuent de venir nous manifester soutien et gratitude. Ils disent que ces prêtres, comme des pères, les ont aidés à grandir. »

Le père Sawadogo devrait faire partie du millier d'invités à la célébration du 8 décembre. Conscient que « beaucoup aimeraient être témoins de cet événement historique », il envisage de laisser sa place à quelqu'un qui serait déçu de ne pas être autorisé à y assister. « Pendant des années, j'ai prié dans la chapelle de ces pères, porté leur aube, et vécu là où ils ont vécu : j'ai déjà eu ma dose de chance. »

Mélinée Le Priol

(1) Introduite en 2005, la cause de béatification a débuté en 2007. Les experts sollicités n'avaient pas tardé à rendre leur avis, unanimement favorable.

repères

L'enquête se poursuit

27 mars 1996. À une heure du matin, une vingtaine d'hommes enlèvent 7 moines trappistes au monastère Notre-Dame de l'Atlas, à Tibhirine.

23 mai 1996. Le Groupe islamiste armé (GIA) revendique leur

assassinat deux jours plus tôt.

30 mai 1996. Les têtes des moines sont retrouvées près de Médéa.

10 février 2004. Le parquet de Paris ouvre une information judiciaire.

19 novembre 2009. À la demande des juges, le ministère de la défense déclassifie 68 documents classés secret-défense.

Octobre 2014. Les dépouilles des moines sont autopsiées. Mais Alger interdit aux juges Marc Trévidic et Nathalie Poux de rapporter les prélèvements.

10 juin 2016. La juge Nathalie Poux récupère les prélèvements.

29 mars 2018. Le rapport d'autopsie est dévoilé, ébranlant la version officielle algérienne.